



Le " tout à l'égout " solution ou mirage ?

MEZOUED Mouloud architecte-enseignant

Les toilettes et le tout-à-l'égout créés pour évacuer les eaux usées sont peut-être les deux plus mauvaises déviations que la technologie ait emprunté dans sa course au progrès. (1)



Le problème des déchets, aussi bien solides que liquides, constitue aujourd'hui la préoccupation majeure des sociétés de consommation et s'avère être un sérieux handicap pour les pays en voie de développement, car tout objet consommé devient tôt ou tard déchet, de nature solide, liquide ou gazeuse. De ce fait, son élimination devient une question essentielle aggravée par une plus grande concentration de population due à l'urbanisation rapide de nos territoires.

des cours d'eau (souvent asséchés) en égout à ciel ouvert sur tous les points du territoire, avec tout ce que cela comporte comme nuisances. Même si l'on considère que dans les grandes agglomérations, des stations ont été mises en place, elles fonctionnent de manière aléatoire et discontinue.

Le propos qui nous intéresse aujourd'hui concerne particulièrement les déchets liquides. En effet, l'urbanisation accompagnée d'un accès à la " modernité " s'est traduite, dans notre pays, par l'introduction des éléments de confort tels que: l'électricité, l'eau courante, l'introduction de toilettes à l'intérieur de la maison et leur généralisation aussi bien dans les grandes agglomérations que dans les zones d'habitat dispersé, grâce aux travaux réalisés par l'Etat dans sa course pour la modernisation. Ce qui a mené à la mise en place du système du " tout à l'égout " comme unique et seule solution au transport des déchets liquides, non accompagné d'infrastructures nécessaires à la prise en charge de l'ensemble des déchets charriés par ces canalisations, notamment de stations de traitement, lagunages ou autres. Ce qui a transformé l'ensemble

Sur 38 stations d'épuration, seules 14 sont en exploitation. Aussi le volume d'eau épuré de 160 000 m³/jour (58 millions de m³/an) reste modeste par rapport au 600 millions de m³ à traiter, dont 540 millions de m³/an sont déversés dans la nature et constituent un danger permanent de contamination par les bactéries à transmission hydrique MTH" (2)

Cette démarche a installé, aussi bien chez le citoyen auto-constructeur, que chez l'entrepreneur, le maître d'œuvre ou le gestionnaire, une attitude " d'évacuation " vers l'égout, même si celui-ci n'existe pas à proximité,

" Le "tout-à-l'égout" a longtemps été considéré comme une méthode

universelle d'évacuation des déchets. Mais les experts en génie sanitaire et les administrateurs (de même que d'autres spécialistes de différentes disciplines) découvrent que l'universalité de leur formule est relative dans les pays en voie de développement, la meilleure solution, et souvent la seule, découle de la connaissance du caractère unique du problème à résoudre en fonction des ressources humaines et matérielles locales dont on peut disposer. Les chercheurs croient que la meilleure approche de ce problème consiste en un progrès bien dosé correspondant aux conditions d'hygiène actuelles. Leur approche, comprenant l'adaptation plutôt que l'adoption toute simple, se veut un processus dynamique pour répondre à des problèmes là où le développement fait appel à la science et à la technologie". (1)

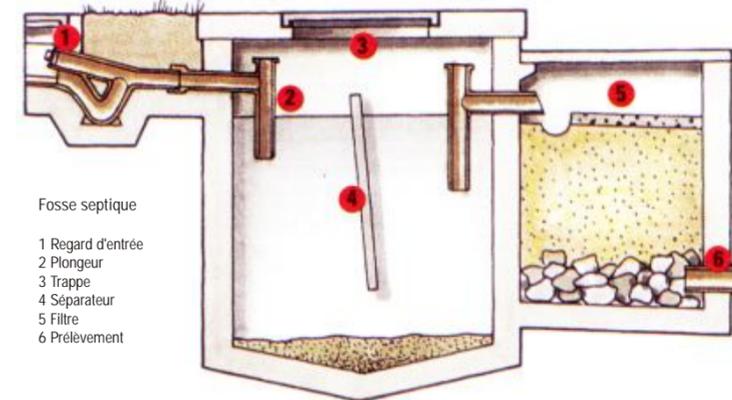
Cette attitude du tout à l'égout concerne également les eaux de pluie évacuées à partir des terrasses et des



toitures. Malgré la rareté de l'eau, il n'y a aucun réflexe pour la conserver et la préserver. Une évaluation sommaire peut révéler des pertes considérables d'eau mobilisables avec peu d'investissements, comme la réalisation de petites bâches à eau.

Si on prend comme hypothèse un nombre de terrasses ou toitures de 1million avec une surface approximative de 100 m² et une pluviométrie de 400 mm/an, on totalise 1m x 100 x 0.4 = 40.000 000 m³/an.

L'ampleur des dégâts occasionnés à notre environnement et à la santé de la population, ainsi que les pertes considérables d'eau par ces attitudes et comportements n'ont pas fait l'objet d'évaluations



scientifiques sérieuses à ce jour. Mais il est tout à fait possible de constater de visu, l'état de dégradation avancé de notre environnement par les rejets du tout à l'égout.

Cependant, aucune solution alternative ne semble être abordée. Les prémises d'un débat sur cette question semblent s'installer aujourd'hui à travers quelques articles de presse.

La réalisation d'un réseau en mesure de prendre en charge l'ensemble des déchets liquides du territoire national sur le modèle du " tout à l'égout " paraît impensable au vue des moyens à mobiliser, de la configuration et de l'irrégularité du réseau hydrique national. La mise en place de programmes de recherches en mesure à la fois d'évaluer la situation et d'initier des mesures incitatives pour encourager les solutions capables de préserver notre environnement et de réduire la facture en matière d'investissement dans le transport et le traitement coûteux des déchets liquides, s'avère indispensable.

" Un habitant de la corniche oranaise a refusé de se connecter au réseau d'évacuation des eaux usées et demeure fidèle depuis plus de trente ans au système de fosses septiques, largement répandu dans les localités du littoral oranais du temps de la colonisation jusqu'aux premières années de l'indépendance. L'attitude de cet Algérien se voulait citoyenne et le temps lui a donné raison" (3).

1 Rowan Shirkie Dossier science et technologie
2 Ahmed Anser " Epuration et assainissement : tout reste à faire " El Watan ,Quotidien d'information, dimanche 6 juillet 2003
3 Rédha Lizig " Quand certaines têtes sont des fosses septiques " L'expression, quotidien d'information 15 juillet 2003

البوائع حل أم سراب

إن كل شيء مستهلك يتحول ، عاجلاً أم آجلاً ، إلى فضلات ، سواء أكانت باهمة أو سائلة أو غازية . ويعد التخلص منها ، من أهم إنشغالات الدول المتقدمة . ومن العوائق الرئيسية في الدول النامية . نكتفي هنا ، بالصدى عن السائلة منها فقط .

من الجائز اعتبار المرايض والبوائع ، التي اقترعت لتصريف المياه المستعملة ، من أسوأ الانحرافات التي سلكتها التكنولوجيا في عهدها هو التقدم . لأنها أصبحت تشكل النال الوحيد للتخلص من كافة أنواع الفضلات السائلة ، يدفعها في الممارير العامة التي تشتت المنشآت الأساسية : كمحطات المعالجة ، أو التطهير . مما نوا كافة الممارير المائية ، التي غالباً ما تكون باهظة ، إلى ممارير مكشوفة ، مع كل ما يمكن أن تعدته من إيذاءات للإنسان وللبيئة.

لذا فإن الطاع الأمثال ، وغالباً ما يكون فريداً ، يكمن في معرفة الوسائل البشرية والمادية المتماثلة مالياً لأنه من الصعب أن نتصور إمكانية إنشاء شبكة وطنية كاملة ، قادرة على تصريف جميع أنواع الفضلات السائلة ، نظراً للإمكانات الضئيلة التي تتطلبها ، وللبيئة الجغرافية وتفاوت المنسوب الوطني من المياه.

Bibliographie :
CRDI publication n°102
• Low-cost technologie options for sanitation : a state-of-art review and annotated bibliography
• Energy,Water and telecommunications Département 1818 H Street NW, Washington,D.C.2043,USA
• El Watan, quotidien national d'information
• L'expression, quotidien d'information